

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles
Band: 34 (1936-1938)

Rubrik: Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg

1936

par le Dr O. BÜCHI

(Rapport du Conservateur à la Direction de l'Instruction publique).

Au cours de 1936, aucun achat important n'a été fait, les fonds ayant manqué. Le travail a porté sur les dons très nombreux (104 n^{os} au livre des donateurs, chiffre record) qui nous sont arrivés, et sur du matériel ancien: montages de peaux en dépôt, réfection de sujets défraîchis ou mal préparés.

Par contre, la réorganisation de la dernière salle de zoologie a été poussée activement, de sorte que, dès l'été, le public a pu en profiter. Si ce gros travail de transformation a été mené à bien avec tant de rapidité et de bonheur, nous le devons d'abord à l'habileté remarquable de notre préparateur qui sait résoudre toujours au mieux les problèmes souvent très complexes que pose la transformation d'un vieux musée, et ensuite à l'aide dévouée que le préparateur avait, pendant 3 ans, en la personne de son apprenti, Pierre Geinoz.

La transformation des salles de zoologie est ainsi terminée. Mais notre travail ne peut se borner là. La salle de géologie attend depuis nombre d'années une réorganisation selon des formules nouvelles et pour laquelle des projets sont en préparation. La collection locale appelle une amélioration sensible qui lui donne vraiment les qualités que la science moderne exige. Dans la salle de

minéralogie, le travail va durer encore plusieurs années: 3 vitrines sur 10 ont été renouvelées au total.

Si les temps ne deviennent pas de plus en plus durs et défavorables, le progrès de notre musée se maintiendra constant et ne s'arrêtera pas avant que toutes nos collections aient été entièrement modernisées dans leur mode d'exposition.

Zoologie.

Collection locale.

Mammifères.

Nous avons entrepris le montage de peaux inutilisées: celle d'un blaireau, puis celles de 3 jeunes chevreuils qui furent montés dans des attitudes variées. D'autres part, 5 vieilles peaux de mammifères dont l'empaillage était défectueux, ont été remontées. Quant aux acquisitions, signalons une chauve-souris, le rhinolophe petit-fer-à-cheval et une loutre (vieux mâle) écrasée par une auto sur la route cantonale près du Mouret. Cette dernière est d'une taille remarquable, mesurant 116 cm de longueur totale. Elle figure maintenant dans nos vitrines remplaçant avantageusement d'anciens sujets plus petits. Presque tous les mammifères de la collection locale ont reçu une nouvelle et très bonne préparation.

Oiseaux.

Sept vieux sujets ont été remplacés par des nouveaux aux couleurs fraîches et deux autres ont été remontés, dont un blongios en attitude de défense dans les roseaux (Zwergreiher in Pfahlstellung).

Une nouvelle acquisition est à signaler: il s'agit de deux variétés de cincles plongeurs, déterminés par un spécialiste, le Dr Troller à Lucerne, le *Cinclus cinclus meridionalis* Brehm, cincle plongeur à ventre roux (Rostbäuchiger Wasserschmätzer) provenant du Rio du Gros Mont et le *Cinclus cinclus montanus* n. sp. cincle plongeur alpestre (Alpenwasserschmätzer) de Praz Jean sur la Jogne.

D'autre part cinq peaux d'oiseaux ont été placées dans la collection des peaux. Notre préparateur a rapporté de ses courses cynégétiques, outre les sujets déjà mentionnés ci-dessus (pour le

remplacement des vieux et de la mise en peaux), 4 œufs de lagopède alpin d'une couvée de 8, et 5 œufs du pipit spioncelle, nouveaux pour notre collection des œufs. Nous avons envoyé au musée de Bâle, pour échange, 9 oiseaux du canton.

Reptiles et Amphibiens.

Nous avons reçu, cette année, de la Gruyère, 9 serpents vivants, dont 7 du garde-chasse Ducry, à Charmey, parmi lesquels 3 vipères aspics et 4 communes. Grâce aux envois continuels de vipères, depuis quelques années, nous avons pu fixer l'habitat de ces deux espèces dans notre pays: l'aspic vivant généralement au-dessous de 1200 m. et la commune au-dessus; par contre la coronelle lisse se trouve partout depuis les Alpes jusqu'au bord des lacs. Nous avons reçu de nouveau, cette année des couleuvres des environs de la ville et même une coronelle lisse des Neigles. Nous avons profité de cette abondance de matériel pour faire un montage à sec de 5 serpents, d'un orvet et d'une salamandre tachetée, reçue cet automne. Ces objets formeront la nouvelle collection des reptiles et amphibiens du canton, complétée par les sujets paraffinés qui sont encore à Berlin.

Poissons.

A l'exception d'un don de trois petites lamproies de Chenaleyres, nous n'avons fait aucune acquisition dans ce domaine. Une tête de brochet de bonne taille du Lac-Noir, dans l'alcool depuis 1881, a subi une naturalisation pleinement réussie, rehaussée de couleur au pinceau. Tous les poissons montés à sec de la collection locale ont été placés sur un fond vert d'eau comme ceux de la collection générale qui a remplacé de vieux supports en fer, et leurs couleurs ont été retouchées.

Carte piscicole du canton.

Après de longs préparatifs poursuivis depuis quelques années, le conservateur a pu réunir les renseignements utiles sur l'existence des poissons dans tous les cours d'eau du canton, du ruisseau alpestre au lac subjurassien, dans les marais et les étangs. Grâce à la collaboration bienveillante du Département des Forêts, Vignes

et Domaines, des gardes-pêches et de quelques pêcheurs très versés dans la connaissance des poissons, il nous a été possible d'établir une documentation quasi complète sur toutes les espèces de poissons utiles ou non, existant actuellement dans nos cours d'eau, y compris les écrevisses. Ce matériel a permis l'établissement d'une carte piscicole sur une base hydrographique à l'échelle et à l'aide de la carte murale scolaire. Les poissons sont indiqués par un signe ou par un numéro rouge à côté du cours d'eau où ils séjournent. Cette carte, renfermant encore d'autres renseignements (piscicultures, etc.), constitue actuellement la meilleure documentation scientifique sur les poissons et la pêche dans le canton. Elle pourra toujours se compléter si certains renseignements se révèlent insuffisants. Mais, dès maintenant, elle rendra certainement des services appréciables à tous les intéressés. Elle se trouve dans la salle des sciences appliquées à côté de la splendide collection de pastels représentant des poissons de l'Océan pacifique.

Insectes.

Un apiculteur du Vully, nous a adressé quelques insectes assez rares dans notre pays: une *Tettigia orni*, cigale de l'orme (Mannazikade) et six grillons d'Italie.

Un don assez curieux fut celui d'un *Oryctes nasicornis* L. (Nashornkäfer), dont la larve se développe dans le tan usagé et qui provient d'une tannerie de la Neuveville. C'est un insecte très rare en Suisse.

Notre très dévoué collaborateur, *M. J. Pochon* a continué à collectionner les insectes du canton: coléoptères surtout, mais aussi hémiptères, orthoptères, etc., qui formeront de petites collections locales. Il nous a remis un premier résultat de son travail des années passées: une boîte contenant 220 punaises des bois et d'autres hémiptères de différentes régions de la Suisse et principalement de notre canton. Les cadres pour l'exposition des coléoptères du canton ont été complétés de telle manière qu'il sera possible d'en exposer une première série l'année prochaine.

Mollusques.

Les coquilles de mollusques collectionnées et étudiées ces années passées ayant encore été augmentées par de nouvelles espèces,

nous pensons que, au moins pour les coquilles de grande taille, la collection est complète. Dès lors, il serait inutile de retarder encore l'exposition de cette nouvelle collection des mollusques du canton. La détermination de tout ce riche matériel a été faite d'abord par le conservateur, puis vérifiée par le Dr Mermod, à Genève, spécialiste très connu pour les gastéropodes. Je tiens ici à remercier vivement M. Mermod qui, bien que très chargé de travail au musée de Genève, a accepté avec tant d'amabilité d'entreprendre ce travail si minutieux — on pense à ces minuscules coquilles qui ont à peine 1 mm. de diamètre. Après le retour de la collection, nous avons commencé le montage des coquilles parfaitement alignées et collées proprement sur des cartons noirs ou blancs suivant leur teinte. Un étiquetage neuf et très lisible met en vedette les sujets exposés. La nouvelle collection a été logée dans une vitrine plate contenant autrefois une partie de la collection géologique du canton. Elle présente un coup d'œil agréable et permet une étude fructueuse de notre faune malacologique si variée. Les plus petites espèces n'ont pas été exposées, car le visiteur ne pourrait rien voir sans loupe ou sans dessin agrandi. Ceux qui s'intéressent à ces coquilles minuscules n'ont qu'à s'adresser au conservateur qui les montrera volontiers dans leurs tubes de verre à l'abri de toute intempérie.

Dans la vitrine plate qui contenait l'ancienne collection des coquilles nous avons placé deux cadres, prêts depuis quelques années, démontrant les lois de l'hérédité selon Mendel, par l'exemple simple et frappant de l'hybridation des helix sans bandes et avec cinq bandes, ou des helix jaunes et rouges. Des explications très clairement notées sur des étiquettes sont là pour faire comprendre à tout visiteur ces lois de biologie générale.

D O N S

M. J. Bavaud, jardinier : une jeune pie.

MM. L. Berset, Le Mouret et Gabriel Kolly, Essert : une loutre.

M. P. Blancpain : un lièvre blanc.

M. S. Bossy, garde-pêche, Chenaleyres : 3 petites lamproies.

M. F.-X. Brodard, Estavayer-le-Lac : un râle d'eau.

M. J. Comte : un épervier.

Le conservateur : nombreuses coquilles de mollusques du canton.

M. H. Descloux, Vaulruz : une boule trouvée dans l'estomac d'un porc.

M. H. Dousse, agent d'assurance : un loir.

M. A. Ducry, garde-chasse, Charmey : un grèbe castagneux du lac de Montsalvens, deux cincles aquatiques, variétés nouvelles pour le canton ; un bec croisé ; 4 vipères communes, 2 vipères aspic, une coronelle lisse (toutes prises vivantes).

M. L. Egger, appariteur : une couleuvre.

Entreprises électriques fribourgeoises : chouette hulotte (électrocution).

M. M. Equey, menuisier : une couleuvre.

Famille Gaillard, Grand Vivy : une chouette hulotte (accident).

M. J. Galley, chauffeur : une vipère aspic vivante, de Crésuz.

M. E. Guillod, instituteur, Nant : 2 chauves-souris.

M. P. Javet, apiculteur, Lugnorre : 6 grillons d'Italie, 3 cigales, une chenille.

M. F. Jenny, tapissier : une salamandre tachetée de Fribourg.

M. N. Jungo : 3 chenilles (*Cossus cossus*) vivantes.

M. A. Kaeser : une tête de bouc portant les cornes.

M. B. Noth, préparateur : une série de passereaux, 4 œufs de lagopède alpin, 5 œufs du pipit spioncelle.

M^{me} Ls Nouveau : un coléoptère longicorne (*Acanthocinus aedilis*).

M. Pauchard, agriculteur, Châtillon : une couleuvre.

M. J. Pochon : nombreux coléoptères du canton et autres insectes, un cadre contenant 220 punaises de bois et autres hémiptères.

M. Promasens, gendarme : une coronelle lisse, très jeune.

M. J. Rapin, ing. agronome, Grangeneuve : un torcol.

M. A. Remy, inspecteur-forestier, Bulle : une musaraigne d'eau.

M. F. Reynold : un coléoptère rare en Suisse, *Oryctes nasicornis* de Fribourg.

M. V. Riedo, garde-chasse, Lac-Noir : une pie-grièche grise.

M. S. Schafer, instituteur, Guin : un campagnol des champs, albinos.

Sœurs Vægeli, Villeneuve, Broye : une chenille du Sphinx « tête de mort ».

M. J. Zwick : un grèbe huppé de la Sonnaz.

Collection générale.

Mammifères.

Nous avons reçu un très beau singe : le *Cercocebus torquatus* Kerr. mangabé à collier (*Halsbandmangabe*) du Congo belge, qui a été immédiatement monté et joint au groupe des grimpeurs. Un autre singe, un macaque, fut mis en peau et ajouté à la collection des peaux. Une genette tigrée, *Genetta felina pulchra* Matchie (*Getigerte Ginsterkatze*) d'Angola fut montée, en position accroupie et placée avec les animaux rampants. Notons encore le montage d'un sanglier qui remplace le grand sujet à formes trop raides dans la section des animaux à groins.

Le professeur Anthony de Paris, directeur du Laboratoire d'anatomie comparée, a visité nos collections avec un vif intérêt. Il a revisé nos restes de cétacés, et indiqué le montage correct de l'os hyoïde du cachalot, chose qui ne se trouve pas dans la littérature; il a déterminé aussi le squelette d'une longue nageoire de baleine qui doit provenir d'une *Megaptera boops*, (Buckelwal). Nous sommes très reconnaissant à ce savant pour ses indications précieuses.

• Ostéologie.

Nous avons pu joindre 4 crânes à cette collection, dont un crâne de bouc domestique avec ses cornes; son os hyoïde est monté séparément. Le Dr J. Müller, dentiste, a pris des mesures de certains crânes de cette collection ostéologique et il les a photographiés pour un travail scientifique qu'il prépare en ce moment.

Oiseaux.

Un aigle de la Gruyère a été empaillé et exposé dans la section des oiseaux des Alpes. Quatre vieux sujets ont été remplacés par des nouveaux et quelques-uns sont allés rejoindre la collection scientifique. Une perruche ondulée, variété blanche-bleuâtre est venue s'ajouter à la série des variétés de perruches obtenues par sélection. Mentionnons un don de 51 oiseaux exotiques, parmi lesquels, surtout des colibris, utilisés pour la nouvelle vitrine des colibris.

La grande vitrine destinée aux oiseaux, accordée au début de l'année, a été installée au printemps (voir description du contenu au chapitre suivant). L'étiquetage de cette vitrine étant terminé, la salle a été ouverte au public. En automne un groupe de 56 colibris y fut installé: posés d'une façon très variée, sur des branches naturelles, dans une vitrine à grandes glaces, ces merveilleux oiseaux-mouches étalent au public leurs couleurs métalliques.

Reptiles-Amphibiens.

Par un échange avec le musée de Bâle, nous avons acquis deux sujets nouveaux. Un *Leptodactylus pentadactylus* Laur. de l'Amérique du Sud (Fünffingeriger Pfeiffrosch) a été monté, un *Ceratophrys dorsata* (Wied.) a été placé dans la collection scientifique.

Un iguane tuberculé grimpant sur une branche et 2 serpents indigènes ont aussi été montés à sec. Plusieurs sujets dans l'alcool ont été placés sur un fond blanc ou noir qui les fait mieux ressortir. Il vient de nous arriver, à la fin de l'année, un précieux envoi du musée de Bâle: 12 reptiles et amphibiens remarquables par leur taille et leur conservation, en échange d'un chamois offert à ce musée durant l'été. Voici la liste des espèces nouvelles pour notre Musée.:

Tupinambis teguixin (L.) Brésil.

Ameiva ameiva melanocephala B. et N. Venezuela.

Gonyocephalus godaffroyi Ptrs. Iles Salomon.

Chalcides tridactylus Laur (Erzschleiche). Algérie.

Cnemidophorus lemniscatus Daud. Venezuela.

Varanus indicus Daud. Nouvelle Guinée.

Rana guppyi Blgr. Archipel Salomon.

Tous les sujets d'une certaine taille seront montés à sec et joints à la collection exposée.

Poissons.

La nouvelle organisation de la vitrine des poissons nous a donné beaucoup de travail. La couleur d'un grand nombre de sujets défraîchis a dû être renouvelée. Quant à la détermination de ces poissons, jusqu'ici assez douteuse et précaire, nous avons été obligé de recourir à un spécialiste étranger. Le Dr Schindler, conservateur au musée zoologique de Munich, a bien voulu se charger de reviser la détermination d'un envoi de poissons exotiques montés à sec et de nous indiquer en même temps la coloration naturelle exacte. Grâce à cet aide bienveillant, non seulement, il nous fut possible de rectifier les déterminations, mais de rendre aussi par le pinceau habile et précis de notre préparateur les couleurs vives qui caractérisent ces habitants des mers exotiques. Tous sont maintenant présentés sur un fond verdâtre imitant le milieu biologique de chaque espèce.

Le plus grand requin que nous possédions n'avait pas d'étiquette. Nous en avons fait un dessin exact avec indications des dimensions et un spécialiste du musée de Trieste l'a déterminé: il s'agit d'un *Ginglymostoma concolor*.

Crustacés-insectes.

La mise en valeur des deux vitrines de crustacés, bien documentés, nettoyés et étiquetés à neuf, correspondit avec l'ouverture de la salle.

Nos névroptères furent déterminés au musée de Bâle par M. le prof. *Handschin* auquel nous devons des remerciements pour les échanges d'insectes qu'il a favorisés entre les deux musées. Les envois du *R. P. Buch* de Ningpo (Chine), arrivés en 1936, nous ont été utiles surtout pour l'échange et même la vente à la bourse des insectes. Un don assez volumineux de lépidoptères de Colombie sert aussi en partie à faire des échanges.

M. *Rülimeyer*, notre collaborateur pour les lépidoptères, a travaillé trois après-midi au Musée à côté du travail bien plus long de ses préparations à domicile: les quatre nouveaux cadres qu'il a remplis portent ainsi le total de sa collection à 24 cadres, logés dans trois buffets à insectes et qui sont un attrait tout spécial pour la seconde salle de zoologie générale. M. *Pochon*, notre collaborateur pour les coléoptères, a terminé trois cadres de coléoptères exotiques, exposés pour le moment dans la salle de la faune fribourgeoise. Il s'agit des familles *Cerambycidae* et *Longicornes*. M. *Pochon* est un aide très précieux pour le conservateur dans tous les travaux intérieurs de classement, d'exposition, de revision des insectes; il y a consacré de nombreuses heures. Il a aidé à la revision de 8 cadres biologiques d'insectes montés en leur temps par le prof. *Kathariner* et qui ont reçu une disposition meilleure et un étiquetage lisible. Ces deux collaborateurs ont ajouté de plus, dans les cadres du Musée de nombreux insectes remarquables, tirés de leurs propres collections et ont fait quelques acquisitions pour combler certaines lacunes trop frappantes. Qu'ils soient assurés de notre plus vive gratitude en faible témoignage de ces actes de dévouement continuels. On nous a remis une planche de boiserie rongée par des fourmis et contenant des femelles et des larves du *Camponotus herculeanus ligniperda* Str.

Ouverture et organisation de la dernière salle.

Après les différents travaux dont nous venons de parler, nos vitrines étaient à peu près toutes remises à neuf et donnaient un aspect tout nouveau à la salle. Il fut alors décidé qu'elle serait

ouverte au public, dès le dimanche 7 juin. La fermeture avait duré plus de deux ans. Cet événement très heureux fut annoncé par la presse locale. Il ne manquait plus que la vitrine des animaux inférieurs qui nous a été accordée par l'Intendance sur le crédit de 1937.

Il paraît indiqué, après toutes ces transformations, de donner un aperçu rapide des vitrines et de leur contenu de cette salle de zoologie II.

La salle II renferme les collections suivantes dans des vitrines numérotées :

Vitrines 1, 2, 3, 5, 7 : La systématique des oiseaux.

Vitrine 8 : Grande vitrine de biologie dont le contenu est très varié : groupe du désert, systématique des corvidés et des perroquets ; les paradisiers et autres oiseaux d'Australie et de Polynésie ; le bec des oiseaux, les formes les plus variées et les plus grotesques, avec indication de leur usage ; le mimétisme, couleurs de protection, homochromie et mimicry chez les oiseaux ; la variabilité artificielle chez les perruches ; la variabilité naturelle chez les busards ; utilisation des plumes dans la mode ; oiseaux de basse-cour avec notations historiques ; les oiseaux circumpolaires ; les oiseaux rares ou disparus ; les oiseaux caractéristiques des Alpes ; la locomotion chez les oiseaux : plongeurs, nageurs, coureurs, grimpeurs, bons et mauvais voiliers avec une série d'ailes étalées qui montrent les capacités de vol par les différences formelles.

Vitrine 4 : Un groupe d'aigles et de gypaètes sur un massif rocheux dans un paysage alpestre.

Vitrine 6 : Les animaux inférieurs, coralliaires et éponges, en travail.

Vitrines 9 et 10 : La précieuse collection d'oiseaux du Fokien (Chine) fournis par le R. P. Buch, missionnaire.

Vitrines 11 et 12 : Les amphibiens et les reptiles.

Vitrines 13 et 14 : Un choix de passereaux de tous les continents.

Vitrine 15 : D'un côté, les mangeurs de cadavres et d'immondices (vautours, marabout) ; de l'autre, les oiseaux les plus splendides, les faisans et, au-dessous le python, serpent géant, et trois tortues géantes.

Vitrine 16 : La collection des poissons avec les requins, le poisson-scie, le poisson-marteau, l'esturgeon, etc.

A gauche et à droite de la porte d'entrée, 6 buffets contiennent les coquilles de mollusques dont l'exposition est encore à renouveler. Les crustacés sont répartis dans deux vitrines plates au fond de la salle. Une autre vitrine plate renferme les échinodermes (oursins, étoiles de mer) et une autre les œufs d'oiseaux. La grande place laissée libre au centre de la salle est réservée à un grand massif avec des crocodiles, groupe qui est déjà en travail.

Il convient de remercier ici tout spécialement MM. les professeurs Erhard et Kälin pour leurs bons conseils qui ont guidé le conservateur dans l'organisation de cette salle et dans la revision du texte des étiquettes.

Sur la demande de la rédaction des « *Etrennes fribourgeoises* » le conservateur a rédigé un article sur « *Le Musée d'histoire naturelle de Pérolles et sa réorganisation* » pour l'édition de 1937, illustré de 8 photographies. Les tirages à part serviront de guide du Musée (en vente pour les visiteurs).

D O N S

M. J. Bächler: une perruche ondulée, var. blanche-bleuâtre.

M. F. Blanc: un singe, Mangabé à collier du Congo belge.

R. P. Buch, Ningpo, Chine: 8 envois d'insectes de Chine.

M. A. Eichenberger, Lausanne: Un macaque de l'Inde.

M. l'abbé Equey, Villars-sur-Glâne: deux vitrines avec 51 oiseaux exotiques et deux cadres avec des papillons exotiques.

M. G. Fischer, Daillettes: un moineau mandarin.

M. W. Forster, fleuriste: un oiseau exotique: *Rhamphocoelus brasilius*.

M^{me} P. Gockel, prof.: coquilles de mollusques: 2 *Spirula peroni*, *Strombus gigas*, un *Pecten* avec *Balamus*.

M. le Dr M. Guhl: une planche rongée par une fourmi (femelles et larves) de Moudon.

M. le Dr Cl. Hayoz, prof. à Bogotà, Colombie: une collection de papillons de Bogotà.

Kroutinsky, établissement zoologique, Genève: un iguane tuberculé.

M. J. Migliorati, New-York: araignées venimeuses, une trappe d'araignée naturelle.

M. J. Pochon: 3 poissons des Indes: *Scatophagus argus*, une série de grands coléoptères exotiques prêts à être exposés.

M. J. Rapin, ing. agronome, Grangeneuve: une série de Doryphores des pommes de terre, larves et insectes parfaits.

M. E. Rütimeyer, ingénieur, Berne: importantes séries de papillons exotiques et indigènes prêts pour l'exposition.

Collection scientifique.

La salle n° 24, attribuée au Musée dès son installation à Pérolles, mais occupée provisoirement par des laboratoires de physique, a été rendue entièrement au Musée cette année, ce qui a permis d'y installer très favorablement la collection scientifique.

Dans notre projet de réorganisation du Musée, nous avons prévu la création d'une collection scientifique non accessible au public. En effet, notre nouvelle méthode d'exposition des collections zoologiques, en devenant beaucoup plus claire par un choix limité des pièces les plus belles et les plus spécialement intéressantes, nous donnait un stock de pièces moins frappantes pour le public et d'un intérêt plus spécifiquement scientifique. Ce sont ces pièces qui — à part les nombreux doubles d'oiseaux indigènes donnés à diverses écoles — ont formé la collection scientifique. Encore bien riche, répartie dans de vieilles vitrines et classée d'après la systématique, elle est mise à la disposition de l'Institut de zoologie pour ses cours de détermination ou pour différentes études.

Dans ce même local nous avons placé les nombreux reptiles, amphibiens et poissons dans l'alcool qui ne peuvent figurer honorablement dans la collection exposée. Enfin cette collection scientifique comprend encore la collection des peaux d'oiseaux et de mammifères qui est la forme la plus pratique d'une collection scientifique par le minimum de place qu'elle demande. Nous avons résolu de cette manière le problème de la surcharge de nos vitrines et l'utilisation raisonnable de tout ce matériel exotique de valeur, mais sans intérêt pour la généralité du public.

Minéralogie.

De l'Amérique du Nord, nous avons reçu du sable aurifère, lavé et non lavé, de l'or en paillettes et quelques minéraux. L'Institut de minéralogie nous a donné un bloc parsemé de cristaux d'Adulaire et de Titanite provenant du Piz Scopi, dans les Grisons et il a déposé dans une vitrine restée libre deux blocs de Quartz corrodé du Lukmanier et un bloc d'Adulaire avec de la Chlorite du Piz Scopi.

Malheureusement, nous n'avons pas obtenu la transformation de la 4^{me} vitrine; l'Intendance avait déjà dû accorder la construc-

tion des vitrines nécessaires pour terminer la dernière salle. Ce sera donc en 1937 que nous procéderons à cette transformation en vue d'une meilleure exposition des minéraux. Le conservateur a réuni quelques beaux exemples de pseudomorphose dans le dernier buffet de la salle qui forme le commencement d'une collection de minéralogie générale, prévue au programme. Quelques minéraux doubles ont été échangés contre des papillons exotiques.

D O N S

Institut de Minéralogie: bloc parsemé d'Adulaire et de Titanite du Piz Scopi.

M. James Migliorati, New-York: sable aurifère lavé et non lavé, paillettes d'or séparées et d'autres minéraux de l'Amérique du Nord.

Géologie-Paléontologie.

Des fossiles du Vully et de Châtel-St-Denis qui étaient à l'étude chez le Dr Baumberger, à Bâle, ont été renvoyés après le décès de ce spécialiste. Le Dr Stehlin qui avait demandé nos restes originaux de l'*Anthracotheium* les a renvoyés après étude: Une publication paraîtra prochainement à ce sujet. L'empreinte du *Halietherium*, pièce assez défectueuse, a été sortie de sa vitrine et placée dans la salle n° 24. La vitrine renferme maintenant les moulages des pieds du cheval fossile, acquisition dont parle le rapport de l'année précédente.

Un événement fort heureux fut sans doute la trouvaille d'une grande défense de mammouth dans une gravière de l'Etat de la forêt de Galm au hameau « In der Rebe » de la commune de Liebistorf. Des ouvriers la découvrirent en travaillant à 8 m. de profondeur. Malheureusement ils essayèrent d'extraire eux-même la dent sans avertir personne. Le lendemain seulement la préfecture de Morat fut avertie de la trouvaille et envoya sur les lieux M. l'inspecteur-forestier Roggen qui put sauver la moitié de la défense et la transporta au musée de Morat. Ce n'est qu'après cela que le conservateur fut averti. Il se rendit le plus vite possible à Liebistorf où il constata l'état défectueux de la seconde partie de la défense restée dans le gravier. Il essaya immédiatement, avec le personnel du musée de sauver par tous les moyens possibles la pointe de la

défense. Mais ce fut inutile. Il fallut se borner à faire un moulage de la partie supérieure de cette moitié de défense pour en dégager la forme et la courbure. A l'aide de l'original qui fut immédiatement remis à notre Musée, par M. Roggen et du moulage nous avons réussi à faire une imitation de la défense entière telle qu'elle se trouvait dans le gravier. L'original a 140 cm de longueur, mesurée à la courbure extérieure, 18 cm. de diamètre maximal, 56 cm. de pourtour maximal. La longueur totale, mesurée sur le moulage, est de 260 cm.

L'original se trouvait dans un état très défectueux et il a fallu que nous le traitions pendant environ trois mois pour le durcir.

En reconnaissance de l'empressement et de l'amabilité des autorités de Morat, nous avons fait don d'un moulage de la dent entière au musée de cette ville. Un second moulage fait par notre Musée a été placé sur la même planche qui porte la partie originale de la défense exposée dans la salle de paléontologie. A côté de ces restes de mamouth, le mur est garni de documents de l'époque glaciaire: Une reproduction fidèle du mamouth de Sibérie, une carte des cours interglaciaires de la Sarine et de ses affluents, composée par le conservateur et dessinée à l'occasion du congrès de l'Enseignement moyen à Fribourg, en octobre 1936, une carte de la glaciation en Suisse par le Dr Beck de Thun.

La presse a été renseignée sur l'importance de la trouvaille et a publié toutes les indications qui pouvaient intéresser. Au cours de l'été, le conservateur a dû faire, à propos de cette découverte, deux articles, l'un pour le « Verein für Heimatkunde des Sensebezirks » et l'autre pour le « Volkskalender für Freiburg und Wallis ». Il y a joint les photos prises en cette circonstance.

Des échantillons de grès de Flysch portant de la Plafféite ont été échangés contre des échantillons de calcaire nummulitique de Steinbach près d'Einsiedeln. M. le professeur Tercier a aimablement désigné au conservateur le plus riche endroit fossilifère du Burgerwald sur la Berra, près de Montévraz-dessus qui sera exploité durant la saison prochaine. Une collection d'échantillons de roches du canton a été donnée à une école.

Le grand bloc erratique calcaire mis au jour dans la butte de Pérolles a été donné au Musée par l'Edilité. Le chargement, le transport et le déchargement de cette masse de 7 tonnes qui ont été

faits par une équipe de chômeurs, sous la surveillance de leur chef de chantier, ont demandé beaucoup de prudence et d'habileté. Le bloc a trouvé place à côté des nombreux blocs erratiques dans la cour de la Faculté des Sciences, dans le groupe des blocs sédimentaires.

Le Dr *H. Renz* de Berne nous a fait don d'une série de 15 espèces de fossiles des couches à *Mytilus* de la chaîne des Gastlosen, provenant de différentes localités. Les nombreux échantillons, sont tous bien déterminés, ce qui en double la valeur.

Après l'approbation de la Direction de l'Instruction publique, la collection stratigraphique de Lorinser a été cédée à l'Institut de géologie pour les cours de stratigraphie générale et de paléontologie. D'autre part, cet institut nous a remis quelques très beaux échantillons de roches et des fossiles qui se prêtent mieux à l'exposition qu'à l'enseignement.

Ces échanges inaugurent une nouvelle ère de collaboration entre le Musée et l'Institut de géologie, qui sera sans doute fructueuse pour tous deux.

D O N S

R. P. D. Buck, Einsiedeln: 2 échantillons de calcaire à nummulites de Steinbach, près d'Einsiedeln.

Le conservateur: échantillons de grès coquillier, de calcaire de l'Haute-rivien, etc. Un grand bloc calcaire marqué d'une curieuse forme d'érosion, de la grève du lac de Neuchâtel.

M. E. Corminbœuf, notaire, Domdidier: échantillons de tuf de la grotte d'Oselle, Doubs. France.

Edilité de la ville de Fribourg: un grand bloc erratique calcaire, provenant des Alpes fribourgeoises.

M. H. Erhard, prof.: roches volcaniques du Vésuve, éruption 1935.

M. W. Fierz, inspecteur-forestier, Châtel-St-Denis: un échantillon de grès de flysch avec miroir de faille, un bloc de grès de flysch portant l'empreinte d'un animal rampant.

M. A. Holzer, Berne: quelques fossiles de la Spitze-Fluh, Sigriswiler Grat, Auversien.

M. A. Piller, Montbovon: une empreinte d'ammonite du Liasique inf. de Rossinière.

M. H. Reichlen, Bulle: une série d'échantillons de roches et de fossiles du canton de Fribourg et de Bagne, Valais.

M. le Dr H. Renz, Berne: une série de fossiles des couches à *Mytilus* des Gastlosen, déterminées.

M. A. Rossier, ingénieur cantonal: échantillon de poudingue tertiaire poli.

M. J. Tercier, professeur et le conservateur: fossiles de l'Helvétien de Montévrz-dessus.

Botanique.

Le 10 janvier, nous avons reçu 28 boîtes de l'herbier Aebischer contenant 1500 espèces et variétés de phanérogames et une boîte de cryptogames vasculaires. Après la désinfection habituelle, elles ont été logées dans une vitrine de la salle de botanique où l'on pourra installer tout le reste du riche herbier Aebischer, légué au Musée. M. Aebischer a travaillé toute l'année à la revision des cryptogames de son herbier et il en a dressé le catalogue pour les différentes sections. Ainsi ces herbiers sont parfaitement en ordre et ils pourront être rangés à côté des herbiers existants. Nous remercions vivement notre cher collègue de la Commission du Musée pour son travail persévérant qu'il poursuit en faveur du Musée auquel il destine tous ses herbiers.

L'herbier Jaquet qui n'a pas été touché depuis 3 ans, a dû être désinfecté au moment où une nouvelle infection allait se déclarer.

En décembre nous avons reçu la coupe d'un sapin blanc d'une taille extraordinaire de 120 cm de diamètre et de 378 cm. de pourtour. Ce sapin âgé de 210 ans a donné 15 m³ de bois utilisable; il provient de la forêt des Côtes à Bourgeois près de Corpataux.

D O N S

M. J. Aebischer, prof.: 28 boîtes d'herbiers avec 1500 espèces et variétés de phanérogames et une boîte de cryptogames vasculaires.

M. D. Pittet, entrepreneur, Magnedens: Une rondelle de sapin blanc, âgé de 210 ans, de Corpataux.

Bibliothèque.

D O N S

M. J. Bloch, prof., Soleure: « Neuere Skelettfunde im Kt. Solothurn » 1934-36, par le donateur.

M. A. Gandolfi-Hornyold, prof.: « Vingt années de recherches sur l'Anguille » par le donateur.

M^{me} P. Gockel, prof.: « Iconographie der Land- und Süsswassermollusken », von Rossmässler, 1835, 3 vol.

M. K. Hescheler, prof. Zürich: « Die Fauna des Pfahlbaues Obermeilen am Zürichsee », par E. Kuhn.

M. le Dr A. Monard, La Chaux-de-Fonds: « Ornithologie de l'Angola », par le donateur et « Curculionidae d'Angola », par A. Hustache.

M. J. Rapin, prof. Grangeneuve: tableau du Doryphore de la pomme de terre.

Direction de l'Instruction publique: plans d'ensemble des communes: Sâles, Semsales, St-Antoine, Arconciel, Font, Pierrafortscha, Fravagny-le-Petit, Praroman.

Commissions géologique et géotechnique suisses: leurs publications. Rapports des Musées de Bâle, Genève, Lausanne, Olten, Washington, Soleure et du Jardin botanique de Calcutta.

Bâtiments et Mobilier.

Une dernière grande vitrine nous a été accordée pour la salle de zoologie générale II, deux buffets à insectes pour la collection Rütimeyer et, dernièrement, une vitrine moins grande pour les animaux inférieurs qui est en construction. Ce mobilier neuf a permis de terminer la transformation de la dernière salle de zoologie.

Les vieilles vitrines sortant de cette salle ont été installées dans la salle n° 24 pour y loger la collection scientifique. Ces vitrines si peu pratiques pour l'exposition par tout le bois qui déborde sur le verre, peuvent très bien servir pour une collection qui ne sera consultée que pièce à pièce par professeurs et étudiants.

La partie supérieure d'une ancienne vitrine d'insectes a été donnée à l'Ecole normale d'Hauterive, qui en avait besoin. Trois vitrines portatives ont été cédées à l'Institut de zoologie qui y disposera son matériel de cours en toute sécurité.

Le groupe des colibris que le public doit admirer, sans être gêné par d'épaisses lattes de bois, a été placé derrière une très grande glace qui couvre toute une section de vitrine. Une revision complète du toit s'impose vu les nombreuses gouttières constatées chaque année.

Nous remercions vivement l'Intendance pour les travaux mentionnés ci-dessus, malgré les crédits de plus en plus réduits de ce dicastère et nous prions ces messieurs de penser encore à nous à l'avenir dans l'utilisation de leurs crédits, afin que nous puissions continuer l'œuvre d'embellissement de nos riches collections et rénover nos vitrines trop vieilles.

Visites.

C'est toujours la Faculté des Sciences qui profite le plus du Musée ; les cours de minéralogie, de géographie et surtout de zoologie, avec de nombreux étudiants se font souvent dans les salles du Musée. Le matériel du Musée a servi maintes fois pour les cours de paléontologie, de géologie et de botanique.

A l'occasion de la réouverture de la salle de zoologie II, le conservateur a invité la Société fribourgeoise des Sciences naturelles à visiter cette salle. Le dimanche 24 mai, le matin, 30 membres ont participé à cette inauguration. Le 14 juin, la Société entomologique suisse qui tenait son assemblée à Fribourg, avait à son programme une visite facultative du Musée au cours de l'après-midi. Une douzaine de personnes suivirent avec grand intérêt la démonstration des salles par le conservateur et par nos collaborateurs entomologues.

A l'occasion de l'exposition de défense aérienne à la Grenette, un grand nombre d'écoles primaires affluèrent au Musée pendant quelques jours, mais ces visites ne sont pas toujours fructueuses, car le personnel enseignant ne sait pas toujours insister sur les objets intéressant de jeunes élèves.

En octobre, un groupe de journalistes, invités par l'Association des amis de l'Université, se fit conduire au Musée. En novembre, ce fut la visite trop courte d'une faible députation de notre Grand Conseil, que nous espérons revoir plus nombreuse.

Le nombre total des visiteurs s'élève, pour 1936, à 3511 en augmentation sensible sur l'année précédente (2976). Il y a eu 32 visites d'écoles primaires et trente de pensionnats et de collèges. Il y a encore quelques écoles qui préparent au brevet pour l'enseignement primaire et qui ne profitent pas des collections arrangées d'abord pour l'enseignement moyen et supérieur.
